

L'AUTREFOIS... POUR TOI

Les logis d'autrefois

Par Pierre Girard, texte adapté par Micheline Gagnon-Champoux

Aujourd'hui, la plupart de nos résidences sont grandes et confortables. Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, dans beaucoup de familles, les garçons et les filles couchaient tous dans la même chambre, une sorte de dortoir où il n'y avait qu'une seule fenêtre. Cette chambre était située au deuxième étage de la maison et on y montait grâce à un vieil escalier de bois franc ou à l'aide d'une échelle. Chaque lit était occupé par deux ou trois enfants. Un rideau séparait parfois les garçons des filles.

Au centre, on retrouvait un pot de chambre que l'on s'empressait d'aller vider chaque matin. Il n'y avait pas de salle de bains. Le samedi soir, on baignait les petits dans une cuve les uns après les autres. Les plus grands attendaient que les petits soient endormis pour pouvoir se laver sans être vus par tout le monde.

Entre 1880 et 1920, on commença à construire des manufactures dans les villes. Les gens de la campagne arrivèrent alors en grand nombre pour travailler dans ces usines. À cette époque, on n'avait pas assez de logements pour les nouveaux arrivants. Les propriétaires se mirent alors à faire des chambres dans les greniers, dans les hangars et même dans les poulaillers.

Quand les gens de la campagne arrivèrent en ville pour travailler, on les logea dans ces appartements. Comme on peut l'imaginer, vivre dans de telles conditions n'était pas très agréable. Les gens vivaient les uns sur les autres et les logements étaient très sombres. Aussi, dès qu'ils réussirent à se trouver un bon emploi et à gagner un meilleur salaire, les gens se dépêchèrent de dénicher une vraie maison.

Mais une maison, en ville, c'était un rêve qui coûtait très cher. Les travailleurs d'usine ne touchaient pas des salaires très élevés. Ils n'avaient donc pas assez d'argent pour se payer un tel luxe. On se regroupait alors à deux ou à trois familles pour se payer un logement décent : une famille par chambre. On cuisinait sur le même poêle, dans la même pièce et tout le monde mangeait à la même table.

Évidemment, les gens ne s'entendaient pas toujours bien. Certains détestaient cette vie; ils n'aimaient pas dormir à côté de leurs enfants et souffraient de cette promiscuité. Ils déménageaient donc souvent. Ils mettaient alors les meubles, les vêtements et les enfants dans une charrette et partaient vers leur nouvelle habitation.

Finalement, ils se retrouvaient toujours avec les mêmes problèmes. La maison était trop vieille ou mal construite. Il y avait trop de monde, pas assez d'intimité. On étouffait parce qu'il n'y avait pas assez de fenêtres et les toilettes étaient presque toujours dehors, dans la cour.

Aujourd'hui, personne n'accepterait de vivre dans de telles maisons. Chacun veut avoir sa chambre avec une fenêtre et on n'est plus obligé d'aller aux toilettes dans la cour.
